

Guide au flirt du SIRC

(titre original : *SIRC Guide to Flirting*)

Ce que les sciences sociales peuvent vous dire à propos du flirt et de comment le mettre en pratique

Kate Fox
Social Issues Research Centre

VERSION PROVISIOIRE (5)

Ce document est en cours de révision. En particulier, les parties en bleu, vert et rouge n'ont pas été complètement traduites ou vérifiées (**bleu** = pas de relecture, **vert** = mot ou traduction à vérifier, **rouge** = à traduire) .

Veillez m'envoyer toute correction ou proposition de modification de ce document.

Mon adresse : anrochat@freesurf.ch

Texte original en anglais : <http://www.sirc.org/publik/flirt.pdf>

MERCI D'AVANCE !

Pourquoi flirtons-nous ?

Flirter, c'est beaucoup plus que s'amuser un peu : il s'agit d'un aspect universel et essentiel des interactions humaines. Les recherches anthropologiques ont montré que des formes de flirt sont présentes dans toutes les cultures et sociétés de la planète.

Flirter est un instinct primordial qui fait partie de la nature humaine. Cela n'est pas surprenant : si nous n'établissions pas de contacts avec des membres du sexe opposé et si nous n'exprimions pas d'intérêt envers ces derniers, nous ne passerions pas à la reproduction, et l'espèce humaine aurait déjà disparu.

Selon quelques psychologues évolutionnistes, le flirt pourrait même être à l'origine de la civilisation comme nous la connaissons. Ils affirment que le grand cerveau humain – notre intelligence supérieure, notre langage complexe, tout ce qui nous différencie des animaux – est l'équivalent de la queue des paons : un dispositif de cour qui a évolué pour attirer et retenir les partenaires sexuels. Tout ce que nous avons réalisé, de l'art à la science des missiles, pourrait n'être qu'un effet secondaire de l'habileté essentielle de fasciner.

Si flirter est instinctif, pourquoi avons-nous besoin de ce guide ?

Comme toute autre activité humaine, le flirt est réglé par un ensemble complexe de lois d'étiquette implicites. Ces règles spécifient où nous flirtons, quand, avec qui et de quelle manière. En général nous suivons ces règles non officielles de façon instinctive, sans en être conscients.

Nous ne nous rendons compte de l'existence de ces règles que quand quelqu'un les transgresse – peut-être en flirtant avec la mauvaise personne, à un moment inapproprié ou dans un lieu inadéquat. Essayer d'entamer une conversation avec une veuve à l'enterrement de son mari, par exemple, pourrait au minimum être désapprouvé, mais aussi provoquer souffrance ou colère.

Ceci n'est qu'un exemple banal, mais des aspects plus complexes et subtils de l'étiquette du flirt pourraient être source de confusion – la plupart d'entre-nous ont fait quelques erreurs embarrassantes. Les études montrent que les hommes ont une difficulté évidente à interpréter les signaux subtils du langage du corps des femmes, et tendent à confondre l'amitié avec l'intérêt sexuel.

Un autre problème est que chez certaines cultures particulièrement puritaines, comme en Grande Bretagne ou en Amérique du Nord, le flirt a acquis une mauvaise réputation. Nous sommes parfois si occupés à éviter d'offenser ou d'envoyer de mauvais signaux que nous risquons de perdre notre talent naturel de flirter de façon joueuse et inoffensive.

Donc, afin de sauver la race humaine de l'extinction, et pour préserver les fondations de notre civilisation, Martini a chargé Kate Fox du Centre de recherche pour les questions sociales (SIRC) d'analyser tout le matériel de recherche scientifique qui concerne l'interaction entre les sexes et de produire un guide définitif sur l'art et l'étiquette d'un flirt agréable.

Les psychologues et les sociologues ont passé de nombreuses années à étudier chaque détail des rapports sociaux entre hommes et femmes. Jusqu'ici leurs découvertes fascinantes étaient restées ensevelies dans d'obscurs journaux académiques et dans de lourds tomes pleins de

jargon et d'annotations. Ce guide est le premier à dévoiler ces informations importantes à une audience populaire, fournissant un avis expert sur où, avec qui et de quelle façon flirter.

Où flirter

Fêtes

Le flirt est socialement bien accepté lors des fêtes, des célébrations et des rencontres sociales en général. Lors de beaucoup de tels événements (p.ex. fêtes de Noël ou de nouvelle année) un comportement ayant un certain degré de flirt non seulement n'est pas sanctionné socialement, mais est presque *attendu*.

Ceci parce que la plupart des fêtes, des célébrations, des carnivals et des festivals sont réglés par un code de comportement spécial que les anthropologues appellent « rémission culturelle »¹ – un relâchement temporaire et structuré des contrôles et des restrictions sociales normalement acceptés.

On pourrait croire qu'il s'agit d'une façon plus expressive de dire « se défouler », mais ce n'est pas le cas. « Rémission culturelle » ne signifie pas perdre toutes ses inhibitions, et se comporter comme on veut et sans aucune limite. Il y a des règles même pour le carnaval le plus sauvage – même si elles peuvent impliquer une inversion totale de l'étiquette sociale normale. Un comportement flirteur qui serait normalement déprécié pourrait être activement requis, et un refus prude de participer pourrait être désapprouvé.

Endroits où l'on boit (*Drinking-places*)

Le flirt est socialement acceptable également dans quelques établissements publics, généralement où l'on sert de l'alcool – comme bars, bistrot, night-clubs, discothèques, restaurants, etc. Un sondage a montré que les composants de 27% des couples britanniques se sont rencontrés dans un bistrot, et l'alcool a été voté par les interrogés du *Martini Flirting Survey* comme le soutien le plus efficace pour le flirt.

Le flirt dans les endroits où l'on boit est cependant sujet à davantage de conditions que lors des fêtes. Dans les bistrot, par exemple, la zone autour du comptoir est universellement reconnue comme une « zone publique », où il est acceptable de commencer une conversation avec un inconnu ; s'asseoir à une table indique au contraire un plus grand désir d'intimité. Les tables qui se trouvent le plus loin du comptoir sont les zones les plus « privées ».

En tant que règle générale, les établissements ou les zones d'un établissement qui sont orientés davantage vers la nourriture découragent le flirt entre inconnus, tandis que ceux qui sont dédiés à boire ou à danser offrent davantage d'opportunités pour flirter de façon socialement acceptable. Les restaurants, les zones orientées à la nourriture dans les endroits où l'on boit et les zones « privées » dans ces derniers favorisent le flirt entre partenaires fixes.

Ecoles

¹ En anglais « *cultural remission* »

Les écoles, les collèges, les universités et les autres établissements éducatifs sont des endroits où le flirt est largement pratiqué. Ceci est dû en grande partie au fait que ces lieux sont pleins de jeunes en train de faire leurs premiers essais de sélection d'un compagnon.

Les écoles favorisent aussi le flirt de façon particulière en raison des styles de vie et des intérêts partagés par tous les étudiants, et l'atmosphère informelle leur permet de débiter plus facilement des conversations. Simplement pour le fait d'être étudiants, les partenaires de flirt ont beaucoup en commun et ne doivent pas se casser la tête pour trouver des arguments d'intérêt mutuel.

Les possibilités de flirt, officiellement, sont un peu plus limitées dans les écoles que dans les endroits où l'on boit, étant donné que l'éducation est supposée être prioritaire par rapport aux questions purement sociales, mais dans beaucoup de cas la différence n'est pas vraiment percevable. En fait, fréquenter une leçon ou un cours du soir peut fournir davantage d'opportunités pour un flirt détendu et agréable que la fréquentation de bars et night-clubs.

Lieu de travail

Au travail, le flirt n'est en général accepté qu'à certains endroits, avec certaines personnes et à des heures ou dans des occasions spécifiques. Il n'y a pas de lois universelles : chaque place ou environnement de travail a ses règles non écrites qui régissent les comportements relatifs au flirt.

Chez quelques sociétés, la machine à café ou la cafétéria pourraient être les « zones de flirt désignées » non officielles ; d'autres sociétés pourraient n'accepter aucune forme de flirt pendant les heures de travail, ou bien entre les managers et les employés ; d'autres encore pourraient avoir une longue tradition de salutations matinales sous forme de flirt plaisant.

Une observation attentive des collègues est la meilleure façon de découvrir les règles non écrites concernant le flirt sur votre lieu de travail – mais assurez-vous d'observer le comportement des personnes les plus estimées dans la société et non pas celui du « clown » du bureau.

Sports et loisirs de groupe

Le flirt est possible lors de pratiquement tout sport ou loisir de groupe. Les niveaux de ce type de comportement tendent cependant à être inversement proportionnels aux standards atteints par les participants et à leur enthousiasme pour l'activité.

Vous trouverez généralement beaucoup de flirt entre joueurs de tennis inexpérimentés, nageurs maladroits, potiers peu habiles, etc., mais décidément moins entre les participants aux mêmes activités qui sont plus talentueux, sérieux ou compétitifs. Il y a naturellement des exceptions à cette règle, mais avant de s'inscrire à une équipe ou à un club, il est bien de vérifier si ses membres ont de grandes ambitions de participer aux championnats nationaux ou de gagner des prix prestigieux pour leurs travaux manuels. Si vous êtes principalement en train de rechercher des opportunités de flirter, évitez ce genre de groupes et choisissez des clubs pleins de personnes heureuses, sociales et sans ambitions particulières.

Evènements avec spectateurs [*Spectator events*]

Bien qu'ils aient l'avantage de fournir des arguments de conversation d'intérêt mutuel, la plupart des événements sportifs et des spectacles tels que le théâtre ou le cinéma *ne favorisent pas* particulièrement le flirt, étant donné que l'interaction sociale n'est pas l'objectif principal de l'évènement et que le contact social peut être limité à un bref intervalle ou demanderait de « manquer l'action ».

L'exception la plus évidente à cette règle est constituée par les *courses de chevaux*, où toute « l'action » a lieu en quelques minutes seulement et l'intervalle d'une demie heure entre les courses est dédié à la socialisation, et l'interaction amicale entre inconnus est activement encouragée par l'étiquette des courses. En fait, notre recherche récente sur le comportement des spectateurs indique que le « microclimat social » des courses de chevaux est un des meilleurs environnements pour le flirt en Grande Bretagne.

Avec qui flirter

« *Flirter pour s’amuser* »

A un premier niveau, vous pouvez flirter plus ou moins avec n’importe qui. Un échange de regards d’admiration ou un peu de plaisanteries flirteuses peuvent éclairer la journée, augmenter la confiance en soi et renforcer les liens sociaux. Le flirt à ce niveau est un amusement inoffensif, et seulement les rabat-joie les plus conformistes pourraient avoir des objections.

Il faut clairement avoir un minimum d’égard avec les personnes mariées ou qui ont une relation. La plupart des personnes ayant des relations à long terme peuvent accepter un peu d’admiration, et pourraient aussi tirer bénéfice du fait de savoir qu’elles sont trouvées attrayantes par d’autres personnes ; les couples diffèrent cependant dans leur tolérance pour les comportements flirteurs, et il est donc important d’être attentifs à d’éventuels signaux de malaise ou de souffrance.

Les recherches ont aussi démontré que les hommes tendent à considérer un comportement amical comme flirt sexuel. Ce n’est pas parce qu’ils sont stupides ou déçus, mais parce qu’ils tendent plus que les femmes à voir le monde en termes sexuels. Il y a aussi des indices suggérant que les femmes sont par nature plus portées à la socialisation, interprètent mieux le comportement des personnes et y répondent de façon appropriée. Pour cette raison les scientifiques ont récemment affirmé que les femmes possèdent un « gène de la diplomatie » spécial qui manque aux hommes.

Ceci signifie que les femmes doivent être particulièrement attentives à ne pas envoyer de signaux ambigus lors des interactions avec des hommes mariés et que les hommes doivent être conscients que les hommes mariés ou sentimentalement liés peuvent mal interpréter un comportement amical envers leur épouse ou petite amie. Dans tous les autres cas un flirt joyeux est en même temps inoffensif et agréable.

« *Flirt avec intention* »

Le flirt est aussi un élément essentiel dans le processus de sélection d’un compagnon, et quand vous êtes en train de « flirter avec intention », plutôt que simplement « pour s’amuser », vous devez être un peu plus sélectif dans le choix de votre cible.

Dans le flirt finalisé à la sélection d’un compagnon il y a deux simples règles à propos de la personne avec laquelle flirter, qui augmenteront vos chances de succès et diminueront la probabilité de refus embarrassants.

1. Ne **commencez un flirt** qu’avec des personnes qui ont à peu près le même niveau d’attractivité que vous.

Ceci vous donnera les meilleures chances de *compatibilité*. La plupart des mariages et des relations à long terme réussis sont entre partenaires qui ont plus ou moins le même niveau d’attractivité. Il y a naturellement une certaine marge et d’autres qualités sont également importantes, mais statistiquement les relations où un partenaire est beaucoup plus attractif

que l'autre tendent à être moins réussies. Des études ont montré que plus les partenaires se ressemblent pour leur degré d'attractivité, plus il est probable qu'ils resteront ensemble.

Évaluer votre propre niveau d'attractivité, cependant, peut être difficile. Les recherches ont montré que beaucoup de femmes ont une mauvaise image de leur corps et sous-estiment souvent leur attractivité. Quelques études récentes indiquent, par exemple, que jusqu'à 80% des femmes adultes sont convaincues d'être trop grosses et essaient de parvenir à une silhouette qui est de deux tailles plus petite que celle que les hommes trouvent la plus désirable. Si vous êtes une femme, il est possible que vous soyez plus attractive de ce que vous pensez ; essayez donc de flirter avec des hommes plus beaux.

Les hommes ont tendance à être moins critiques que les femmes en ce qui concerne leur aspect. Ceci est en partie dû au fait que les standards de beauté pour les hommes sont beaucoup moins rigides que ceux qui concernent les femmes, et une plus grande quantité de formes et de caractéristiques sont considérées comme étant attrayantes. Mais il faut aussi dire que quelques hommes tendent à surestimer leur attractivité. Si vous êtes un homme honnête et vous ne vous considérez pas beau, rappelez-vous que la plupart des hommes manquent d'expérience dans les subtilités des interactions sociales ; améliorer vos capacités de flirter peut donc vous donner un avantage par rapport à un rival plus attractif.

2. *Ne flirtez pas* avec des personnes qui difficilement retourneront votre intérêt.

Même si vous n'êtes pas en train de rechercher un compagnon pour une relation à long terme, vous apprécierez davantage le flirt avec quelqu'un qui s'intéresse à vous. Il est donc raisonnable d'approcher des personnes qui pourraient au moins vous voir en tant qu'un partenaire *possible*, et non pas des personnes qui vous repousseraient comme peu convenable.

L'évolution a favorisé les hommes qui choisissent des compagnes attractives et les femmes qui choisissent des partenaires avec du pouvoir, de la richesse et un statut. Les hommes tendent donc à chercher des femmes plus jeunes qu'eux et donnent davantage d'importance à la beauté physique ; les femmes ont par contre tendance à favoriser des hommes plus âgés, avec un statut plus élevé et un potentiel de revenus. Les femmes tendent aussi à préférer les hommes de taille plus grande qu'elles. Une analyse de milliers d'annonces personnelles – où les gens sont plus explicites à propos de leurs souhaits et évidemment plus conscients des souhaits des autres – montre que ce sont ces qualités à être demandées et offertes le plus souvent par les personnes à la recherche d'un compagnon.

Les hommes de petite taille et bas statut et les femmes plus âgées et moins attrayantes doivent donc être un peu plus étroits dans le choix de leurs partenaires potentiels, même s'il y a beaucoup d'exceptions à cette règle, et la confiance et le charme peuvent dépasser les désavantages apparents.

Dans la section intitulée *Comment flirter*, vous trouverez des conseils sur comment s'apercevoir immédiatement, même à travers une salle pleine de gens, si quelqu'un pourrait retourner votre intérêt ou pas.

Comment flirter

Le premier élément pour un flirt réussi n'est pas l'habilité de se montrer et d'impressionner, mais la capacité de faire comprendre que vous appréciez quelqu'un. Si votre « cible » sait d'être considérée intéressante et attrayante, il (ou elle) sera plus enclin(e) à vous apprécier.

Même si ce simple fait a été démontré dans un grand nombre d'études et d'expériences, vous n'avez pas vraiment besoin des scientifiques pour le prouver. Vous savez déjà que si l'on vous dit que quelqu'un vous apprécie, ou vous a loué ou admiré, votre intérêt envers cette personne augmente automatiquement – même s'il s'agit de quelqu'un que vous n'avez jamais rencontré !

Communiquer que vous appréciez quelqu'un, et juger si l'attraction est réciproque, implique évidemment une combinaison de capacités communicatives verbales et non-verbales.

La plupart des personnes – en particulier les hommes – quand on leur pose des questions à propos du flirt, se concentrent sur les éléments verbaux : le début de la conversation, les problèmes de savoir quoi dire, trouver les bons mots, etc. En fait, les éléments non-verbaux – langage du corps, ton de la voix, etc. – sont beaucoup plus importants, en particulier lors des phases initiales d'un flirt.

Quand vous rencontrez des personnes pour la première fois, leur impression initiale à propos de vous sera basée à 55% sur votre aspect et sur votre langage du corps, à 38% sur votre style de parler et seulement à 7% sur ce que vous dites réellement.

De plus, leurs signaux non-verbaux vous diront beaucoup plus sur leurs sentiments envers vous que les mots qu'ils utilisent. Nous montrons des attitudes telles que l'appréciation ou le mépris non pas par ce que nous disons, mais par la façon de le dire et par la posture, les gestes et les expressions qui accompagnent notre parole.

La salutation polie conventionnelle « heureux de vous rencontrer », par exemple, peut transporter n'importe quel message de « je vous trouve vraiment attrayant » à « je ne m'intéresse nullement à vous », selon le ton de la voix, l'expression faciale, la position et la posture du locuteur.

Flirt non-verbal

Quand un homme et une femme se rencontrent pour la première fois, ils sont tous les deux dans une situation difficile, ambiguë et potentiellement risquée. Aucune des deux personnes sait quels sont les intentions et les sentiments de l'autre. Etant donné qu'exprimer verbalement intentions et sentiments implique un grand risque d'embarras ou un possible repoussement, le comportement non-verbal devient notre principal canal de communication. Contrairement à la parole, le langage du corps peut exprimer invitation, acceptation ou repoussement sans être trop évident, sans offenser et sans faire d'affirmations contraignantes.

Attention : quelques-unes des techniques de flirt non-verbal présentées dans cette section sont constituées par des signaux très puissants et doivent donc être utilisées avec prudence. Les femmes doivent être particulièrement attentives en utilisant des signaux d'intérêt ou d'attraction. Les hommes tendent déjà à confondre l'amabilité avec le flirt ; si vous signaux

d'intérêt sont trop directs et évident, ils les interpréteront faussement comme signe de disponibilité sexuelle.

Contact des yeux

Vos yeux sont probablement votre instrument de flirt le plus important. Nous avons tendance à considérer nos yeux principalement comme des moyens de recevoir des informations, mais ils sont aussi des *émetteurs* très puissants de signaux sociaux essentiels. La façon de regarder une autre personne, de rencontrer son regard et puis de regarder ailleurs peut faire la différence entre un flirt réussi et agréable et une rencontre embarrassante ou blessante.

Le contact des yeux – regarder directement dans les yeux une autre personne – est un signal si puissant et émotionnellement chargé que nous le limitons normalement à des durées très limitées. Un contact des yeux prolongé entre deux personnes indique une émotion intense et est soit un acte d'amour, soit un acte d'hostilité. Il est tellement déroutant que dans les interactions sociales normales nous évitons les contacts des yeux d'une durée supérieure à une seconde. Entre une foule d'inconnus dans un établissement public, les contacts des yeux ne durent généralement qu'une fraction de seconde, et la plupart des personnes les évitent totalement.

Ceci est vraiment une bonne nouvelle pour tous ceux qui voudraient commencer un flirt avec un inconnu attrayant. Même à travers une salle pleine de gens lors d'une fête, vous pouvez signaler votre intérêt envers quelqu'un simplement en le (ou la) regardant dans les yeux et en essayant de fixer le regard de votre cible pendant plus qu'une seconde (mais pas beaucoup plus, sinon vous sembleriez menaçant). Si votre cible garde le contact des yeux avec vous pendant plus qu'une seconde, il y a de bonnes chances qu'il (ou elle) puisse retourner votre intérêt. Si après ce contact initial votre cible regarde ailleurs brièvement et puis revient en arrière pour rencontrer votre regard une deuxième fois, vous pouvez supposer qu'il (ou elle) est intéressé(e). Si ces contacts des yeux provoquent un sourire, vous pouvez vous approcher de votre cible avec assez de confiance.

Si par contre votre cible évite de vous regarder ou tourne son regard dans une autre direction après une fraction de seconde et ne vous regarde plus, vous devez probablement supposer que votre intérêt n'est pas retourné. Il y a toujours la possibilité que votre cible n'est qu'une personne très timide – et beaucoup de femmes peuvent être, d'une manière compréhensible, peu portées à signaler tout intérêt pour un homme inconnu. La seule façon de comprendre est par l'observation rapprochée du comportement de votre cible envers les autres. Est-ce qu'elle évite systématiquement le contact des yeux avec les hommes ? Est-ce qu'il semble nerveux, anxieux ou distant dans ses interactions avec d'autres femmes ? Si c'est le cas, la réticence de votre cible à rencontrer votre regard pourrait n'être rien de personnel et il pourrait être intéressant de s'en approcher, mais seulement avec une certaine prudence.

Après avoir approché votre cible, vous devez à nouveau la regarder dans les yeux pour commencer une conversation. Dès que vos regards se rencontrent, vous pouvez commencer à parler. Après le début de la conversation il est normal que le contact des yeux s'interrompe quand le locuteur regarde ailleurs. Dans une conversation, la personne qui parle regarde ailleurs plus que la personne qui est en train d'écouter, et le fait de prendre la parole est réglé par un motif caractéristique (regarder, contact des yeux et regarder ailleurs).

Donc, pour signaler que vous avez terminé de parler et que vous attendez une réponse, recommencez à regarder votre cible. Pour vous montrer intéressé pendant que votre cible parle, vous devez regarder son visage environ les trois quarts du temps, par intervalles durant

de une à sept secondes. La personne qui parle ne vous regardera normalement que pendant la moitié de ce temps, et le contact direct des yeux sera intermittent et durera rarement plus qu'une seconde. Quand votre cible aura fini de parler et attendra une réponse, il (ou elle) vous regardera et vous regardera brièvement dans les yeux pour vous signaler que c'est à nouveau votre tour.

Les règles de base pour une conversation plaisante sont les suivantes: regardez davantage le visage de l'autre personne quand vous écoutez, regardez davantage ailleurs quand vous parlez et effectuez un contact des yeux rapide pour passer le tour dans la conversation. Le mot clé ici est « rapide » : évitez de regarder trop longtemps l'autre personne ou ailleurs.

L'erreur la plus commune que l'on fait en flirtant est d'exagérer le contact des yeux pour essayer prématurément d'incrémenter l'intimité. Ceci fait uniquement sentir l'autre personne gênée et peut envoyer des signaux confus. Quelques hommes perdent par contre leurs chances en ayant une conversation avec les seins de la femme, plutôt que de la regarder en face.

Distance interpersonnelle

La distance que vous gardez de l'autre personne en flirtant est importante, puisqu'elle influencera son impression à propos de vous et la qualité de votre interaction. Peut-être de façon encore plus importante, prêter attention à l'utilisation de la distance de la part de l'autre personne vous donnera une bonne quantité d'information à propos de ses réactions et de ses sentiments envers vous.

Quand vous vous approchez pour la première fois d'une personne inconnue attrayante, après avoir au moins établi l'existence d'un intérêt réciproque à l'aide du contact des yeux, essayez d'établir à nouveau un contact des yeux à environ 1,2 m avant de vous rapprocher davantage. A 1,2 m (distance équivalente à environ deux pas courts), vous vous trouvez sur la frontière entre celle qui est connue comme « zone sociale » (de 1,2 à 3,5 m) et la « zone personnelle » (de 45 cm à 1,2 m).

Si vous recevez une réponse positive à 1,2 m, approchez-vous à une distance équivalente à la longueur d'un bras (environ 75 cm). Si vous vous rapprochez encore beaucoup, et en particulier si vous traversez la frontière « zone personnelle/zone intime », à 45 cm de distance, votre cible pourrait se sentir gênée. La « zone intime » (moins que 45 cm) est réservée pour les amoureux, la famille et les amis très proches. Si vous êtes assez proche pour chuchoter et être entendu, vous êtes probablement trop proche pour une conversation confortable.

Ces règles de distance s'appliquent en particulier aux rencontres face à face. Nous tolérons des distances interpersonnelles réduites quand nous sommes à côté de quelqu'un ; ceci est dû au fait que dans cette situation il est plus facile d'utiliser certains aspects du langage du corps, comme se tourner de l'autre côté ou éviter le contact visual, pour « limiter » le niveau d'interaction avec l'autre personne.

Vous pouvez donc vous approcher un peu plus près que la longueur d'un bras si vous vous trouvez à côté de votre cible – au comptoir du bar dans un bistrot, par exemple – plutôt que face à face. Mais faites attention à éviter un langage du corps « intrusif », comme regarder dans les yeux de façon prolongée ou toucher.

Si vous avez mal évalué la distance appropriée, soit dans une rencontre soit face à face, soit latérale, la gêne de l'autre personne peut être vue dans son langage du corps. Votre cible pourrait essayer de se tourner de l'autre côté ou d'éviter votre regard pour empêcher le contact des yeux. Vous pouvez aussi voir des « signaux de barrière », comme croiser les bras ou les genoux, ou se frotter le cou avec le coude pointé dans votre direction. Si vous voyez un des ces signaux, éloignez-vous !

Rappelez-vous enfin que des personnes différentes ont des réactions différentes aux distances. Si votre cible provient d'un pays méditerranéen ou d'Amérique latine (connus comme les « cultures du contact »), il (ou elle) pourrait se sentir à l'aise à des distances inférieures par rapport à un anglais ou à un européen du nord. Les américains du nord se trouvent quelque part entre ces deux extrêmes. Des types de personnalité différents peuvent également réagir de façon différente à votre approche : les extravertis et ceux qui généralement se sentent à l'aise en compagnie seront plus confortables à des petites distances que les personnes introverties et timides ou nerveuses. La même personne peut aussi changer de tolérance d'un jour à l'autre, selon l'humeur : quand nous nous sentons déprimées ou irritables, nous trouvons les distances rapprochées plus gênantes.

Posture

La plupart des personnes sont bien capables de contrôler leur visage – garder une expression polie d'intérêt, par exemple, quand on en a vraiment assez, ou même faire signe que oui avec la tête quand en réalité on désapprouve totalement ! Nous tendons par contre à être moins conscients de ce que le reste du corps est en train de faire au même instant. Nous pourrions être en train de sourire et avoir une expression d'approbation, alors que nous sommes en même temps en train de révéler inconsciemment notre désapprobation par une posture contractée avec les bras fermement croisés. Ceci est connu sous le nom de « fuite non-verbale »² : alors que nous sommes occupés à contrôler nos mots et nos visages, nos sentiments réels « échappent » par notre posture.

En flirtant vous devez donc chercher de détecter des signes de « fuite non-verbale » dans la posture de votre partenaire – et essayer d'envoyer les bons signaux avec votre posture.

La « fuite non-verbale » de votre partenaire peut vous donner un avis anticipé que votre tentative de conversation n'est pas en train de marcher. Si la tête de votre partenaire est tournée vers vous, alors que le reste de son corps est tourné ailleurs, c'est un signe que vous n'avez pas son attention complète. Même si seulement son pied commence à se tourner dans une autre direction, il peut s'agir d'un signe que son attention est dirigée ailleurs, ou qu'il (ou elle) est en train de penser de s'en aller. Se pencher en arrière et soutenir la tête avec une main est un signe d'ennui. Les postures « fermées » avec les bras et les jambes croisés indiquent désaccord ou aversion.

Des signaux plus positifs à rechercher seraient le corps du partenaire orienté vers vous, en particulier s'il (ou elle) est également en train de se pencher en avant, et une posture « ouverte ». Ces derniers sont indices d'attention et intérêt, ou d'attraction. Des expériences ont aussi démontré que les femmes sont plus enclines à pencher la tête d'un côté quand elles s'intéressent à la personne avec la quelle elles sont en train de parler. Les hommes doivent cependant éviter de conclure automatiquement que ces signes indiquent un intérêt *sexuel*. Les

² En anglais « *non-verbal leakage* ».

femmes doivent être conscientes de la tendance des hommes à faire ce genre de déductions et donc éviter de signaler l'intérêt de façon trop évidente.

Un autre signal positif est celui que les psychologues nomment « congruence posturale » ou « écho postural »³ : quand votre partenaire adopte inconsciemment une posture semblable à la vôtre. Les échos posturaux à image de miroir⁴ – quand le côté gauche d'une personne ressemble au côté droit de l'autre – sont la plus forte indication d'harmonie et de liaison dans le couple. Si la position du corps et des membres de votre partenaire semble reproduire ou imiter la vôtre, en particulier si sa posture est une image de miroir de la vôtre, il y a des chances qu'il (ou elle) prouve une affinité avec vous.

En flirtant, vous pouvez aussi *utiliser* un écho postural pour *créer* un sentiment d'ensemble et d'harmonie. Des expériences ont montré que même si les personnes ne se rendent pas compte consciemment que quelqu'un est en train d'imiter délibérément leurs postures, ils évalueront plus favorablement une personne en train de le faire. Si vous reproduisez les postures de votre partenaire, non seulement il (ou elle) se sentira plus à l'aise en votre compagnie, mais vous percevra aussi comme plus similaire.

Cette technique a bien évidemment ses limites. Nous ne suggérerions pas, par exemple, qu'une femme portant une minijupe imite la position avec les jambes ouvertes de son compagnon. Mais s'il est en train de se pencher en avant avec son avant-bras gauche posé sur la table, elle peut créer un sens d'identité commune en « réfléchissant » cet aspect de sa posture – en se penchant en avant avec l'avant-bras droit sur la table.

En plus que ces signaux « génériques » d'intérêt, il y a aussi des postures spécifiquement masculines ou féminines et qui sont souvent observées pendant les rencontres impliquant du flirt. Ces postures tendent à amplifier l'aspect viril ou dominant de l'homme, et la féminité de la femme. Les hommes pourraient adopter des postures qui les font apparaître plus hauts, grands et imposants, comme mettre les mains dans les poches avec les coudes vers l'extérieur pour élargir le thorax ou poser une main sur un mur au-dessus de la hauteur des épaules pour apparaître plus grand et imposant. Les femmes adoptent soit des postures qui les font sembler plus petites, comme porter les genoux vers le corps en restant assises, soit des postures ayant le but de mettre en évidence des attributs physiques que les hommes considèrent comme étant attractifs, comme arquer le dos pour montrer les seins ou croiser de façon répétée les jambes pour attirer l'attention sur ces dernières.

Gestes

De façon semblable à la posture générale du corps, les gestes que nous faisons peuvent signaler intérêt, attraction et invitation – ou gêne, aversion et refus.

En flirtant, il est important de prêter attention à ces signaux non-verbaux, soit en « lisant » le langage du corps de votre partenaire, soit en contrôlant les messages que vous êtes en train d'envoyer avec vos gestes.

Pendant une conversation, les gestes sont utilisés principalement pour animer la parole, pour la clarifier et pour la « préciser », ou pour montrer une réaction à ce que l'autre personne est en train de dire. Dans une rencontre impliquant du flirt, la quantité de gesticulation, la

³ En anglais « *postural congruence* » ou « *postural echo* ».

⁴ « *Mirror-image postural echoes* ».

direction et la coordination des gestes peuvent indiquer le degré d'intérêt et de participation que votre partenaire prouve envers vous.

La quantité de gesticulation qui accompagne la parole varie beaucoup selon la culture (les Italiens disent qu'on peut faire taire un Italien en lui liant les mains derrière le dos), et même à l'intérieur d'une même culture il y a des personnes qui s'expriment à l'aide de gestes plus que d'autres. En général, cependant, quelqu'un qui s'intéresse à vous sera plus vivace et animé dans la conversation, en utilisant davantage de gestes en parlant pour garder votre attention et en réagissant davantage de façon gestuelle quand vous parlez pour vous montrer son intérêt.

De façon similaire, vous pouvez signaler votre intérêt pour votre partenaire, et garder son attention envers vous, en ajoutant à votre parole des gestes appropriés : bougez un peu vos mains ou votre tête à la fin des phrases, utilisez des mouvements descendants des mains pour mettre en évidence un point, « projetez » vers votre partenaire ce que vous êtes en train de dire avec des mouvements des mains avec la paume ouverte, etc. Quand votre partenaire est en train de parler, vous pouvez montrer une réaction en approuvant avec la tête, en soulevant les mains en signe de surprise, en les réunissant en un « applaudissement silencieux » d'appréciation, etc.

Les chercheurs ont découvert que le déplacement de la tête vers le haut et vers le bas (comme en faisant signe que oui) peut être utilisé en tant que « régulateur » des conversations. Si vous effectuez des déplacements uniques et courts pendant que votre partenaire est en train de parler, il s'agit d'un simple signal d'attention qui maintiendra le flux de communication de la personne qui parle. Des déplacements doubles changeront la vitesse à laquelle l'autre personne parle, généralement en augmentant le flux, alors que des déplacements triples ou des déplacements uniques et lents interrompent souvent complètement le flux, en confondant tellement les personnes qui parlent qu'elles perdent le fil du discours. Donc, si vous voulez exprimer intérêt et continuer la conversation avec votre partenaire, utilisez des déplacements uniques de courte durée.

Vous pouvez également prêter attention à des gestes indiquant anxiété et nervosité, comme serrer les mains et frotter les paumes. En règle générale, les gestes indiquant anxiété sont dirigés vers le corps de la personne anxieuse (ces mouvements sont connus sous le nom de « proximaux »), alors que les mouvements « distaux », dirigés loin du corps, sont un signe de confiance. En plus qu'observer votre partenaire pour relever ces signaux, vous pouvez donc contrôler l'impression que vous faites en utilisant des gestes « distaux » indiquant davantage de confiance.

Comme dans le cas de la posture, l'enthousiasme et l'harmonie les plus grands s'obtiennent quand les gestes sont synchronisés – quand les mouvements d'une personne sont répétés ou réfléchis par l'autre. Vous aurez peut-être noté que ceci arrive de façon naturelle entre personnes qui se plaisent et qui sont bien ensemble. Observez des couples d'amoureux dans un bar ou un bistrot et vous noterez qu'ils auront souvent tendance à soulever leurs boissons et à siroter en même temps, et que beaucoup de leurs autres mouvements et gestes seront pareillement synchronisés. Les psychologues appellent ceci « synchronie interactionnelle » ou « danse des gestes », et les résultats de quelques-unes de leurs recherches indiquent que les gestes couplés peuvent être synchronisés à quelques fractions de seconde près.

Même si cette synchronisation se produit normalement sans aucun effort conscient, vous pouvez l'utiliser comme une technique de flirt très efficace. Si vous trouvez que la conversation n'est pas facile, ou si vous ne vous sentez pas à l'aise avec votre partenaire (ou aussi le contraire), essayez de prêter attention aux motifs de ses gestes et de ses mouvements

et de les réfléchir dans votre langage du corps. Si votre partenaire commence spontanément à synchroniser son langage du corps avec le vôtre, il s'agit d'un signe qu'il se sent à l'aise avec vous. Les hommes ne doivent cependant pas supposer que cela indique nécessairement un intérêt sexuel. Les femmes peuvent éviter de donner cette impression en réduisant la synchronisation, en adoptant une posture plus « fermée » et en évitant l'utilisation de gestes spécifiquement associés au flirt. Dans des expériences, les mouvements féminins appelés *head-tossing*⁵ et *hair-flipping*⁶ ont été parmi les gestes (sans contact) perçus comme davantage relatifs à un flirt sexuel, avec le croisement répété des jambes et les mouvements ayant le but d'attirer l'attention sur les seins.

Expression faciale

Une habilité de « lire » et d'interpréter les expressions faciales de votre partenaire augmentera vos chances de réussir un flirt, comme le fera la conscience de ce que vous êtes en train de signaler avec vos propres expressions.

Certaines expressions sont utilisables même à une certaine distance, comme lors de la rencontre avec un inconnu à travers une salle pleine de gens. L'expression qui consiste à soulever brièvement les sourcils – pour environ une sixième de seconde – est presque universellement utilisée comme signal de salutation à grande distance. Lorsque vous voyez une personne que vous connaissez, mais vous n'êtes pas suffisamment proches pour pouvoir parler, ce signal lui montre que vous avez vue et reconnue.

Nous utilisons tous ce « Salut ! » non-verbal quand nous ne pouvons pas utiliser l'équivalent verbal, soit à cause de la distance, soit à cause d'une convention sociale. Observez par exemple un enregistrement vidéo du mariage de Andrew et Fergie et vous noterez que Fergie emploie souvent ce signal. L'étiquette sociale ne permet pas à une épouse de saluer affectueusement tous ses amis et connaissances pendant la cérémonie, mais Fergie, très sociale, ne peut clairement pas éviter d'effectuer les mêmes salutations avec ses sourcils.

Si, lors d'une fête avec beaucoup de participants, vous cherchez désespérément d'attirer l'attention d'un inconnu attrayant, vous pouvez essayer de soulever brièvement les sourcils. Ceci devrait amener votre cible à penser que vous êtes un ami ou une connaissance, même s'il (ou elle) ne vous reconnaît pas. Quand vous l'approcherez, votre cible pourrait donc déjà être en train d'imaginer qui vous êtes. Vous pouvez alors, si vous en êtes capable, utiliser cette confusion pour débiter une conversation animée à propos d'où vous auriez pu vous rencontrer avant. Ce genre de conversations sont inévitablement centrées sur de possibles intérêts partagés, amis communs ou habitudes semblables et portent nécessairement à la révélation réciproque d'au moins quelques informations personnelles. Comme vous apprendrez dans la section « Flirt verbal » de ce guide, il y a des éléments essentiels pour un flirt réussi. Alors, en supposant que votre cible vous trouve attrayant(e), soulever brièvement les sourcils, si suivi d'une continuation adéquate, peut vous porter dans une intimité instantanée.

Deux remarques s'imposent ici : 1) Si votre cible *ne vous trouve pas* attrayant(e) cette stratégie peut être contre-productive, puisque la confusion sur le fait de se connaître déjà ou pas sera perçue comme désagréable et ennuyeuse plutôt qu'amusante. 2) N'utilisez pas ce

⁵ Mouvement décisif en arrière de la tête, suivi d'un retour plus lent à la position originale.

⁶ Pratiquement il s'agit d'un *head-tossing* (voir note 5) pendant lequel on utilise une main pour déplacer en arrière les cheveux.

signal au Japon, où il a des connotations sexuelles significatives et n'est donc jamais utilisé en tant que signal de salutation.

Si vous êtes perçu(e) comme attrayant(e) par votre cible, ceci pourrait être plus évident dans les expressions faciales que dans les mots. Des études ont montré que les femmes savent lire ces expressions généralement mieux que les hommes, mais que les deux sexes ont des difficultés égales à comprendre l'expression des personnes alors qu'ils sont occupés à contrôler leur propre visage pour cacher leurs sentiments réels.

Le problème est que même si les visages expriment des sentiments réels, toute expression faciale naturelle peut être produite artificiellement dans un but social. Les sourires et les froncements des sourcils, pour prendre les exemples les plus évidents, peuvent être des expressions spontanées de bonheur ou de colère, mais ils peuvent être également produits en tant que signaux délibérés, comme en fronçant les sourcils pour indiquer un doute ou une insatisfaction, ou en souriant pour signaler approbation ou accord, etc. Les sentiments peuvent également être cachés derrière un sourire « social », une « lèvre supérieure rigide » ou une expression neutre et inscrutable.

En dépit de ce potentiel de « tromperie », nous comptons davantage sur les expressions faciales que sur n'importe quel autre aspect du langage du corps. Dans une conversation nous observons les visages de nos compagnons et non pas leurs mains ou leurs pieds, et nous utilisons leurs signaux faciaux pour comprendre quel effet nous sommes en train d'avoir et savoir comment interpréter ce qu'ils disent. Même si les personnes contrôlent mieux leurs expressions faciales que les autres aspects du langage du corps, il y a toujours quelques « fuites », et les éléments suivants vous aideront à détecter l'insincérité.

Supposons par exemple que votre cible vous sourie. Comment savoir si ce sourire est spontané ou forgé ? Il y a quatre éléments qui permettent de voir la différence. Premièrement, les sourires spontanés produisent des rides caractéristiques autour des yeux, qui n'apparaîtront pas si votre cible est en train de « forcer » un sourire de politesse. Deuxièmement, un sourire « forcé » ou « social » tend à être asymétrique (plus prononcé sur le côté gauche du visage dans les droitiers et sur le côté droit dans les gauchers). Le troisième élément d'insincérité est le moment auquel le sourire apparaît : les sourires non spontanés tendent à être produits à des moments socialement inappropriés dans la conversation (par exemple quelques secondes après que vous avez fait une remarque amusante et non pas immédiatement). Enfin, il y a un élément de durée du sourire, puisque les sourires forgés tendent à être maintenus plus longtemps (ce qui est souvent appelé un sourire « fixe ») et en suite à disparaître de façon irrégulière.

En observant les expressions faciales de votre cible, il est important de se rappeler que même si un visage expressif – montrant amusement, surprise, accord, etc., aux bons moments – peut indiquer que votre cible retourne votre intérêt, les personnes diffèrent naturellement dans leur degré et style d'expression émotionnelle. Les femmes tendent de façon naturelle à sourire plus que les hommes, par exemple, et à montrer plus clairement les émotions dans leurs expressions faciales.

Il est aussi probable que vous interprétiez différemment les mêmes expressions selon la personne les montrant. Des expériences ont montré que des personnes peuvent considérer la même expression comme « peur » quand elle est vue sur le visage d'une femme et comme « colère » quand elle l'est sur le visage d'un homme. Il y a aussi des différences culturelles, voire régionales, dans la quantité d'émotions que les gens expriment sur leurs visages. Les Orientaux tendent par exemple davantage, par rapport aux Occidentaux, à cacher leurs émotions derrière une expression neutre ou un derrière un sourire, et des chercheurs

américains ont noté qu'aux Etats-Unis, les habitants du Nord sourient moins que les gens du Sud.

Si un inconnu attrayant vous sourit, il se peut qu'il (ou elle) vous trouve attrayant(e), mais il pourrait aussi s'agir d'une personne sociale et extrovertie provenant d'une culture ou d'une région où sourire est commun et sans significations particulières. Il faut également tenir compte de ces facteurs quand vous considérez l'effet de votre propre expression faciale. Les personnes tendent à être confondues par des niveaux d'expressivité considérablement différents des leurs ; il peut donc être utile d'essayer d'égaliser la quantité d'émotions que vous exprimez par le biais votre visage à celle de votre cible.

En règle générale, cependant, votre visage doit être constamment *informatif* pendant une conversation relative à un flirt. Le manque d'expressivité – un visage neutre et toujours égal – sera interprété comme manque d'intérêt quand vous écoutez, et une absence d'emphase faciale quand vous parlez peut être dérangement et source de confusion. Vous devez montrer intérêt et compréhension quand vous écoutez et encourager intérêt et compréhension quand vous parlez, en utilisant des signaux faciaux tels que soulever les sourcils pour indiquer une surprise, comme un point d'interrogation ou pour l'emphase ; tourner vers le haut les coins de la bouche pour exprimer amusement ; bouger la tête vers le haut et vers le bas pour indiquer accord ; froncer les sourcils si vous êtes perplexe ; sourire pour exprimer approbation, pour indiquer que ce que vous êtes en train de dire ne doit pas être pris de façon trop sérieuse, etc.

Fort heureusement la plupart de ces signaux faciaux sont habituels et ne doivent pas être générés consciemment, mais un certain degré de connaissance de vos expressions faciales pourra vous aider à observer leur effet et à effectuer quelques petites corrections, par exemple pour faire sentir votre cible plus à l'aise, pour retenir son attention ou pour incrémenter le niveau d'intimité.

Enfin, rappelez-vous qu'il est peu probable que votre cible soit en train de vous examiner à la recherche de petits signes d'insincérité ; un sourire « social » sera donc infiniment plus attractif qu'un manque de sourire total.

Contact physique

Le contact physique est une forme de communication puissante, subtile et complexe. Dans une situation sociale, le langage du toucher peut être utilisé pour transmettre une variété surprenante messages. Différentes façons de toucher peuvent être utilisées pour exprimer accord, affection, affiliation ou attraction, pour offrir du support, pour souligner un point, pour demander attention ou participation, pour guider et diriger, pour saluer, pour congratuler, pour établir ou renforcer des relations de pouvoir et pour négocier des niveaux d'intimité.

Même le contact le plus court peut avoir une influence énorme sur nos perceptions et nos relations. Des expériences ont montré que même un contact léger et de courte durée sur le bras pendant une brève rencontre sociale entre inconnus peut avoir un effet immédiat et durable. Des demandes polies d'aide ou d'indications, par exemple, ont produit des résultats beaucoup plus positifs si accompagnées par un léger contact sur le bras.

En flirtant il est donc important de se rappeler que le langage du contact, si utilisé correctement, peut aider à faire avancer la relation, mais une utilisation inappropriée de ce puissant outil pourrait ruiner définitivement vos chances.

Même si des différences considérables existent entre les cultures en ce qui concerne les niveaux de contact étant socialement acceptables – et des individus ayant une personnalité différente acceptent des niveaux de contact différents – nous pouvons donner quelques règles de base pour les premières rencontres avec des inconnus du sexe opposé.

La première règle, pour les deux sexes, est : touchez, mais soyez prudent. Les femmes, par rapport aux hommes, sont beaucoup moins à l'aise en étant touchées par des inconnus du sexe opposé ; les hommes doivent en conséquence éviter tout contact qui pourrait sembler menaçant ou trop familier. Les hommes sont enclins à interpréter les gestes amicaux des femmes en tant qu'invitations sexuelles, donc les femmes doivent également être prudentes et éviter de donner, avec des contacts trop familiers, des signaux pouvant être mal interprétés.

Cela ne veut pas dire « ne touchez pas », étant donné qu'un contact approprié aura des effets positifs, mais initialement il faut limiter les contacts à des zones et à des niveaux universellement acceptables. En règle générale, le bras est l'endroit le plus sûr à toucher chez un inconnu du sexe opposé (les tapotements sur le dos sont également non-sexuels mais sont souvent perçus comme autoritaires ou condescendants). Un contact léger et de courte durée sur le bras, pour obtenir l'attention, exprimer soutien ou souligner un point, est très probablement acceptable et pourrait permettre d'augmenter les sentiments positifs de votre compagnon envers vous.

Si même ce type de contact, le plus inoffensif, produit une réaction négative – comme tirer en arrière le bras, augmenter la distance, froncer les sourcils, se tourner de l'autre côté ou d'autres expressions de gêne ou d'anxiété – il est probablement mieux d'abandonner maintenant. Des réactions négatives à un simple contact sur le bras indiquent probablement un manque d'intérêt ou de la méfiance, à moins que votre compagnon soit exceptionnellement timide et réservé.

Si votre compagnon vous trouve agréable ou attrayant(e), un bref contact sur le bras devrait provoquer une certaine augmentation réciproque de l'intimité. Ceci peut ne pas être évident comme un retour de votre contact sur le bras ; cependant, il faut prêter attention à d'autres signaux positifs dans le langage du corps, comme une augmentation du contact des yeux, une réduction de la distance interpersonnelle, une posture plus ouverte, un écho postural, davantage de sourires, etc. Votre contact sur le bras peut également engendrer une augmentation de l'intimité verbale ; écoutez donc si votre compagnon vous révèle des informations ou vous pose des questions personnelles.

Si vous voyez ou vous entendez les signes d'une réaction positive à votre contact sur le bras vous pouvez, après un intervalle raisonnable, essayer un autre contact sur le bras, cette fois moins passager. Si ce dernier provoque une ultérieure augmentation de l'intimité verbale ou non-verbale avec votre compagnon, vous pouvez prendre en considération de passer à la prochaine étape : un contact des mains.

Rappelez-vous qu'un contact des mains, s'il ne s'agit pas de la poignée de main conventionnelle de salutation ou de départ, est beaucoup plus personnel qu'un contact sur le bras. En touchant la main de votre compagnon, vous êtes en train d'ouvrir des négociations pour un degré d'intimité plus élevé ; il faut donc que le contact soit léger et de courte durée : il doit d'agir d'une question et non pas d'un ordre. Une réaction négative à votre contact sur la main, comme les signaux non-verbaux de gêne ou d'anxiété mentionnés auparavant, n'indique pas nécessairement que votre compagnon ne vous trouve pas agréable, mais est une indication évidente que votre tentative d'avancer au prochain niveau d'intimité est prématurée ou n'est pas bienvenue. Une réaction très positive, impliquant une augmentation

significative de l'intimité verbale ou non-verbale, peut être interprétée comme la permission d'essayer un autre contact des mains à un moment approprié.

Des réactions hautement positives à ce deuxième contact – comme une tentative bien définie et non ambiguë de rapprochement, des contacts réciproques sur les bras et les mains, avec beaucoup plus de questions et de révélations d'informations personnelles et une augmentation de l'expression d'émotions – peuvent être considérées comme la permission d'avancer, avec attention, à un niveau d'intimité plus élevé. Les prochaines étapes pourraient consister à tenir la main de votre compagnon dans la vôtre, ou à la serrer dans les deux mains ; ceci devrait être répété deux fois avant de porter votre bras sur ses épaules ou peut-être de toucher brièvement ses genoux. (Les hommes doivent cependant noter que toute réaction positive à l'un de ces contacts *ne doit pas* être considérée comme une permission de **peloter [grope]**.)

Vous aurez noté que nous conseillons de répéter chaque contact deux fois avant de passer au niveau suivant. Ceci est dû au fait que répéter le même contact, éventuellement avec une durée légèrement augmentée, vous permet de vérifier que les réactions sont encore positives et que vous ne vous êtes pas trompé dans votre évaluation à propos de l'acceptabilité du contact. La répétition communique également à votre compagnon que le premier contact n'était pas accidentel ou inconscient, que vous êtes consciemment en train de négocier une augmentation de l'intimité. Répéter le même contact avant de passer au niveau suivant est une façon non-verbale de dire « êtes-vous sûr ? ».

Signaux vocaux

Vous pourriez être surpris de voir ce titre dans la section « *Flirt non-verbal* », mais « verbal » signifie « mots », alors que les signaux vocaux comme le ton de la voix, la tonalité, le volume, la vitesse de la parole, etc., sont comme le langage du corps, dans le sens qu'ils ne concernent pas ce que vous dites mais comment vous le dites.

Nous avons noté au début de cette section « non-verbale » que les premières impressions des personnes sont basées à 55% sur votre aspect et sur votre langage du corps, à 38% sur votre style de parler et seulement à 7% sur ce que vous dites effectivement. En d'autres termes, le langage du corps peut être votre plus important « outils de flirt », mais les signaux vocaux sont proches en deuxième position. Plus vous pensez à ce 38%, plus vous ferez attention à donner la meilleure impression possible avec vos signaux vocaux. Une habilité de « lire » les signaux vocaux de la personne avec laquelle vous êtes en train de flirter vous sera également utile pour comprendre ce qu'il (ou elle) sent vraiment envers vous.

L'attraction et l'intérêt, par exemple, sont communiqués beaucoup plus par le ton de la voix que par ce qui est effectivement dit. Selon le ton, le volume, la vitesse et la tonalité, même une phrase simple comme « bonsoir » peut tout communiquer, de « vous êtes merveilleux » à « je vous trouve absolument inintéressant et je suis en train de chercher une excuse pour vous quitter le plus vite possible ».

Si votre cible vous dit lentement un « bonsoir » avec un ton profond et une tonalité basse, avec une intonation légèrement plus élevée vers la fin (comme s'il s'agissait d'une question), il s'agit probablement d'une indication d'attraction ou au moins d'intérêt. Si l'on vous dit « bonsoir » rapidement, avec une tonalité élevée, ou de façon monotone et inexpressive, votre cible ne s'intéresse probablement pas à vous.

Après le début d'une conversation, rappelez-vous que même l'intonation d'un seul mot peut communiquer une immense variété d'émotions et de significations. En tant qu'expérience, essayez différentes variations dans l'intonation de la réponse à un seul mot « oui », et vous découvrirez que vous pouvez communiquer n'importe quoi, de l'accord enthousiaste à l'incrédulité, en passant par l'acceptation avec réticence et par différents degrés de scepticisme.

Si vous parlez de façon monotone, avec des petites variations dans la tonalité, la vitesse ou le ton de la voix, vous serez perçus comme ennuyeux et fastidieux, même si ce que vous êtes en train de dire est vraiment fascinant ou exceptionnellement amusant. Un volume élevé, un ton explosif et trop de variations de tonalité vous feront sembler arrogant. Si vous parlez trop lentement ou avec une voix trop faible vous serez perçus comme soumis, ou même déprimé. Essayez donc de limiter le volume et le ton de la voix, avec suffisamment de variations dans la tonalité et la vitesse pour garder l'intérêt de votre compagnon.

Rappelez-vous également qu'une intonation montante ou descendante, en particulier accompagnée par une réduction du volume, est un signal de changement de tour, avec lequel la personne qui parle signale d'avoir fini de dire ce qu'elle voulait et qu'elle est prête à écouter l'autre. Quand vous entendez l'un de ces signaux, votre compagnon est probablement en train d'indiquer que c'est à vous de parler. Quand votre compagnon entend ces signaux, il (ou elle) pourrait supposer que vous avez terminé. Si vous terminez fréquemment les phrases avec une intonation montante ou descendante, avec une diminution du volume, et vous continuez à parler sans permettre à votre compagnon de faire autant, il (ou elle) se sentira frustré(e). Commencer à parler sans que votre compagnon ait produit un de ces signaux de changement de tour, même s'il a fini une phrase, sera perçus comme une interruption, qui est pareillement irritante.

Flirt verbal

Même si les impressions initiales de votre cible dépendront en grande partie de votre aspect, de votre langage du corps et de votre voix plutôt que de ce que vous dites, un flirt réussi demande aussi de bonnes capacités de conversation.

L'« art » du flirt verbal ne demande que la connaissance des règles de conversation, les lois non écrites qui régissent la façon de parler et d'écouter. Les conversations meilleures et plus agréables peuvent sembler complètement spontanées, mais continuent à suivre des règles. La différence est que les interlocuteurs suivent les règles automatiquement, sans s'en préoccuper consciemment, de la même manière que les conducteurs pratiques et expérimentés ne doivent pas raisonner pour changer de vitesse. Mais comprendre comment les règles de la conversation fonctionnent – comme apprendre quand et comment changer de vitesse – vous aidera à converser de façon plus fluide et à mieux flirter.

Des études ont montré que les femmes ont tendance à être plus à l'aise que les hommes dans les conversations sociales informelles, puisqu'elles sont socialement plus sensibles par nature et ont de meilleures capacités de communication verbale. (Les hommes ont par contre de meilleures habilités visuelles et spatiales, mais ces dernières ne sont pas très utiles pour le flirt verbal.) Les hommes peuvent, en tout cas, facilement apprendre à être autant pratiques que les femmes dans l'art de converser – il ne s'agit que de suivre quelques simples règles – mais quelques-uns n'ont pas envie d'apprendre ou ne sont pas conscients de leurs manques dans ce secteur. Ces hommes qui font l'effort d'améliorer leurs capacités de conversation (peut-être en lisant ce guide) ont un certain avantage dans les activités de flirt.

Débuter une conversation

Quand on parle de flirt, la plupart des gens semblent être obsédés par le problème de débiter une conversation. Les hommes parlent de débuts qui marchent et de débuts qui ont échoué ; les femmes rient de l'utilisation de la part des hommes de débuts trop connus ou maladroits ; tout le monde, qu'on veuille l'admettre ou pas, voudrait trouver la façon parfaite, originale et créative pour commencer à converser avec une personne trouvée attrayante.

La réponse, peut-être surprenante, est que votre façon de commencer la conversation n'est pas très importante et que toute cette recherche d'originalité et d'esprit est un effort inutile. La réalité est que les « ouvertures » conversationnelles sont rarement originales, élégantes ou intelligentes, et personne ne s'attend qu'elles le soient. *Les meilleurs « ouvertures » sont tout simplement celles qui sont facilement reconnues comme « ouvertures » – comme tentatives de démarrer une conversation.*

Le commentaire sur le temps traditionnellement utilisé en Grande Bretagne (« Belle journée, n'est-ce pas ? », ou « Ça n'a pas tellement l'air d'être l'été, hein ? », etc.) marchera très bien, étant donné que tout le monde sait qu'il est utilisé pour démarrer une conversation. Le fait que ces commentaires sont faits sous forme de questions ou avec une intonation montante « interrogative » ne veut pas dire que la personne qui parle est incertaine à propos de la qualité du temps et demande une confirmation à ce propos : cela signifie que cette personne demande une réponse pour pouvoir commencer une conversation.

En Grande Bretagne, il est universellement connu que ces commentaires à propos du temps n'ont rien à voir avec ce dénier et sont acceptés en tant que démarreurs de conversation. Dire

« Belle journée, n'est-ce pas ? » (ou l'équivalent pour une journée pluvieuse) est la façon britannique de dire « J'aimerais parler avec vous, voulez-vous parler avec moi ? ».

Une réponse amicale, incluant un langage du corps positif, signifie « Oui, je vais parler avec vous » ; une réponse monosyllabique (accompagnée par un langage du corps signalant un manque d'intérêt) signifie « Non, je ne veux pas parler avec vous » ; l'absence d'une réponse, avec un langage du corps indiquant ennui ou antipathie, signifie « Taisez-vous et disparaissez ».

Si vous êtes à l'intérieur – par exemple à une fête ou dans un bar – et il n'y a pas de fenêtres à proximité, un commentaire inoffensif générique sur votre voisinage (« Un peu plein, n'est-ce pas ? », « Pas très animé ce soir ici, hein ? »), sur la nourriture, les boissons, la musique, etc., aura la même fonction que le commentaire conventionnel à propos du temps. Les mots ne sont vraiment pas très importants, et il n'y a aucune raison de vouloir être intelligent ou amusant : il suffit de faire un commentaire vague et impersonnel, sous forme d'une question ou avec une intonation montante comme si vous étiez en train de poser une question.

Cette méthode – le commentaire impersonnel interrogatif – s'est évoluée et est devenue la façon standard de commencer une conversation avec des inconnus, puisqu'elle est extrêmement efficace. La nature non-personnelle du commentaire le rend non-intrusif et innocent ; le ton interrogatif ou la terminaison « n'est-ce pas ? » *invite* une réponse mais de façon moins exigeante qu'une question directe ou ouverte.

Il y a une grande différence entre un commentaire interrogatif comme « Temps terrible, hein ? » et une question ouverte comme « Que pensez-vous de ce temps ? ». La question directe exige une réponse, le commentaire interrogatif permet à l'autre personne de répondre de façon minimale, ou de ne pas répondre du tout, s'il (ou elle) n'avait pas envie de vous parler.

Dans quelques contextes sociaux – comme ceux qui impliquent le sport, les loisirs, l'école, les affaires ou d'autres activités spécifiques – la présupposition de l'existence d'intérêts partagés rend le début d'une conversation beaucoup plus facile, étant donné que votre « ouverture » peut se référer à quelques aspects de l'activité in question. Dans quelques-uns de ces contextes il pourrait même y avoir une procédure rituelle pour débiter une conversation avec un inconnu. Aux courses de chevaux, par exemple, n'importe qui peut demander à qui que ce soit « Quel est votre avis sur le prochain ? » ou « Qu'est-ce que vous vous attendez pour la course de 15h30 ? », une ouverture rituelle qui élimine efficacement toute la gaucherie habituelle d'approcher un inconnu.

A moins que le contexte dans lequel vous vous trouvez fournit un rituel de ce genre vous convenant, utilisez la méthode CII (commentaire impersonnel interrogatif). Cette méthode peut être adaptée à toute situation ou occasion. Vous n'avez qu'à faire un commentaire général et impersonnel sur un aspect quelconque de l'événement, de l'activité, des circonstances ou du voisinage, avec une intonation croissante ou une terminaison du genre « n'est-ce pas ? ». Votre cible reconnaîtra votre commentaire comme une ouverture de conversation, et sa réponse vous dira immédiatement si cette ouverture est bienvenue ou ne l'est pas.

Il y a d'ailleurs différents degrés de réponses positives et négatives à un CII. Les éléments auxquels vous devez être attentif sont la *longueur*, la *personnalisation* et la *présence de questions*. En règle générale, plus la réponse est longue, plus elle est positive. Si votre cible répond à votre commentaire avec une réponse de longueur égale ou supérieure, c'est un bon signe. Une réponse personnalisée, c'est-à-dire une réponse qui inclut le mot « je » (comme

par exemple dans « Oui, j'aime ce temps ») est encore plus positive. Une réponse personnalisée finissant par une question ou avec une intonation interrogative (croissante) (comme dans « Je pensais qu'il devait faire beau cet après-midi ? ») est encore mieux, et une réponse personnalisée incluant une question personnalisée, c'est-à-dire une réponse incluant les mots « je » et « vous » (ou « toi »), est en absolu la plus positive.

Donc, si vous dites « Belle journée, n'est-ce pas ? » et votre cible vous répond « Oui, j'en avais marre de toute cette pluie, pas vous ? », vous avez décidément de la chance. Notez qu'il n'y a rien d'original, amusant ou intelligent dans l'échange précédent. Vous pourriez être tenté de le rejeter comme poli, ennuyeux et insignifiant. En réalité, une bonne quantité d'informations sociales vitales ont été échangées. L'ouverture a été reconnue comme étant une invitation amicale à la conversation, elle a été acceptée, la cible a révélé des informations sur elle-même, vous a exprimé de l'intérêt et même suggéré que vous pourriez avoir quelque chose en commun !

L'erreur la plus grande que l'on peut faire en débutant une *conversation*, c'est d'essayer de commencer un *flirt*. Si vous considérez votre début de conversation en tant que tel (et non pas comme début d'un flirt), vous utilisez la méthode CII et vous êtes attentif aux réponses verbales et non-verbales, il ne peut se passer rien de négatif. Même si votre cible ne vous trouve pas attrayant(e) et décline votre invitation à converser, vous aurez évité de gêner, ainsi que l'humiliation d'un rejet direct.

Changement de tour

Après avoir commencé une conversation avec la cible choisie, vos possibilités de donner une impression favorable dépendront en mesure égale de vos capacités sociales et de ce que vous direz.

Vous aurez sûrement déjà rencontré au moins une personne qui sait s'exprimer, est pleine d'esprit et amusante mais qui perd des amis et dérange les gens en dominant la conversation, sans laisser que les autres y mettent un seul mot. Vous aurez aussi peut-être rencontré des personnes silencieuses, pareillement irritantes, qui vous laissent faire tout le « travail » dans la conversation – qui ne posent jamais de questions, n'expriment pas d'intérêt et ne font aucun effort pour garder fluide la conversation.

Ce que vous avez à dire pourrait être fascinant, et vous pouvez l'exprimer avec une grande éloquence mais, si vous n'avez pas appris les compétences sociales de base impliquées dans le changement de tour, vous serez perçu comme arrogant et désagréable, et ni votre cible ni personne d'autre appréciera votre compagnie.

La règle de base sur combien parler est très simple : *essayez de faire que votre contribution à la conversation soit grossièrement égale à celle de votre compagnon*. L'essence d'une bonne conversation (et d'un flirt réussi) est la réciprocité : donner et prendre, partager, échanger, avec les deux parties contribuant en mesure égale en tant que locuteurs et écouteurs.

Pour atteindre cette réciprocité il faut comprendre l'étiquette du changement de tour, c'est-à-dire savoir quand prendre votre tour et quand et comment le laisser à votre partenaire. Donc, comment savoir quand il est à vous de parler ? Les pauses ne sont pas nécessairement un guide infallible – dans une étude la longueur moyenne des pauses faites *en parlant* était de 0,807 secondes, contre les 0,764 secondes laissées *entre un locuteur et l'autre*.

En d'autres termes, les personnes étudiées ont clairement utilisé d'autres signaux pour indiquer le terme de leur tour. Dans les sections précédentes de ce guide, nous avons décrit en détail les différents signaux non-verbaux qui sont utilisés pour indiquer que l'on a fini de parler. Ces derniers incluent le contact des yeux (rappelez-vous qu'une personne regarde davantage ailleurs en parlant, donc si elle vous regarde une autre fois ceci indique souvent que c'est votre tour) et des signaux vocaux comme une intonation montante ou descendante avec une diminution du volume. Ceci peut être accompagné par des signaux verbaux de cession de tour, comme la terminaison d'une période ou l'utilisation d'expression sans signification comme « vous savez ».

En règle générale, plus de ces signaux de cession de tour se présentent en même temps, plus la probabilité que votre partenaire ait fini et attende que vous parliez est grande. Ecouter et observer ces signaux vous aidera à éviter d'interrompre les personnes qui parlent, ainsi qu'à prévenir les pauses dans la conversation.

Parler

Ce guide ne peut clairement pas vous expliquer exactement ce que vous devez dire ou quels mots vous devez utiliser en conversant pour le flirt ; il est cependant possible de fournir quelques indications sur les arguments de conversation et sur la façon de s'exprimer, en particulier en termes d'erreurs et de pièges à éviter.

La négativité, par exemple, est particulièrement irritante. Si vous parlez trop du mauvais côté des choses et vous vous plaignez continuellement de tout ou de vos propres problèmes, votre partenaire se sentira vite ennuyé et en aura marre. D'autres arguments que la recherche a identifié comme particulièrement ennuyeux ou désagréables sont la préoccupation de soi (trop parler à propos de soi-même et démontrer trop peu d'intérêt pour les autres), la banalité (ne parler que d'arguments superficiels, répéter des blagues ou des histoires trop connues), l'ennui (parler trop lentement, faire des pauses trop longues, parler trop longtemps de la même chose), la passivité (ne pas prendre part complètement à la conversation ou ne pas exprimer d'opinions), le manque d'enthousiasme (parler de façon monotone ou sans contact des yeux, exprimer trop peu d'émotions), l'excès de sérieux (utiliser un ton de voix et une expression sérieux, même si votre partenaire essaie d'être léger ou amusant) et la surexcitation (perdre facilement le fil du discours, faire trop de discours sans contenu, trop d'argot).

Les compliments sont par contre presque universellement bien acceptés et ne doivent pas forcément être amusants ou originaux. Dans une analyse de 600 compliments, des linguistes ont constaté qu'ils tendent à suivre une formule prouvée, avec le mot « beau » ou « bon »⁷ présent dans presque 25% des compliments étudiés, et le mot « vous » (ou « tu ») dans environ 75%. En d'autres termes, vous ne devez pas hésiter à utiliser des compliments simples et non-originaux comme « c'est une belle veste » ou « cette couleur est vraiment faite pour toi », puisqu'ils peuvent être très efficaces.

Une utilisation excessive de compliments vous fera bien entendu apparaître un adulateur et votre partenaire en sera ennuyé ; des études ont en tout cas montré que parmi toutes les façons d'ennuyer quelqu'un il s'agit de la moins offensive.

⁷ « Nice » dans le texte original.

Les hommes doivent cependant éviter de faire à une femme des compliments embarrassants ou potentiellement offensifs. Il ne s'agit pas d'être « politiquement correct », mais de posséder quelques compétences sociales de base. Certains hommes doivent apprendre qu'il est parfaitement possible de communiquer à une amie ou à une personne connue qu'on la trouve physiquement attractive sans être grossier ou intrusif.

Un simple commentaire d'admiration tel que « Tu es charmante (ou belle) » suffit. Toute remarque plus explicite ne sera qu'embarrassante ou offensive. Le langage du corps doit également être utilisé correctement : adressez le compliment à son visage et non pas à son thorax, et évitez de **regarder de façon libidineuse** [leering] ou de parcourir de façon répétée son corps avec les yeux (ce que les Américains appellent « *elevator eyes* »).

Les circonstances sont également importantes : il y a des moments, des lieux et des situations où *tout* commentaire sur l'aspect d'une femme, même si innocent, serait inapproprié et potentiellement offensif. Il n'est pas possible de lister ici toutes ces situations, mais en général ne faites des commentaires sur l'aspect d'une femme que si a) vous la connaissez suffisamment (ce genre de compliment ne doit pas être utilisé pour démarrer une conversation mais uniquement à une étape ultérieure dans le flirt) et b) à des moments, endroits et situations dans lesquels l'aspect est important – c'est-à-dire s'il était acceptable de commenter l'aspect d'un homme. Si dans une situation particulière vous ne feriez aucun compliment à un homme à propos de sa nouvelle veste ou de sa coupe de cheveux, ne faites pas de commentaires sur l'aspect d'une femme. (Note destinée aux hommes : le 80% des femmes sont convaincues d'être trop grasses. Dans un sondage américain, des femmes ont été interrogées à propos de la phrase qu'elles aimeraient davantage entendre dire par leur partenaire. La réponse la plus commune n'était pas, comme on pourrait s'attendre, « je t'aime », mais « t'as maigri ». Il ne faut faire *aucun* commentaire à propos de la silhouette d'une femme si on ne la connaît pas bien, mais ce compliment pourrait faire plaisir à une copine ou à une amie intime).

Ecouter

Les bons écouteurs ont des avantages évidents dans le flirt, mais être un bon écouteur ne signifie pas seulement se taire et laisser parler l'autre personne (même si cela est certainement utile). Bien écouter veut dire essentiellement donner un bon « feedback », ce qui implique que vous devez signaler, verbalement et non-verbalement, que vous êtes attentif et intéressé.

Un feedback non-verbal efficace inclut le fait de bouger la tête vers le haut et vers le bas (comme pour dire « oui »), les sourires, l'utilisation d'expressions faciales responsives et le fait de se pencher en avant, avec en général un langage du corps positif, comme une posture « ouverte » et un écho postural ou des gestes. Un bon feedback verbal inclut l'utilisation d'expressions comme « mmhmm », « ouais », « mmm » ou « ah » pour communiquer intérêt ou accord et pour encourager l'autre personne à continuer.

Des recherches ont montré que ces simples signaux de feedback sont très efficaces pour se faire des amis et pour influencer les personnes. Ils peuvent aussi donner des résultats positifs concrets et tangibles : des études ont permis de constater que, par exemple, les candidats qui donnent ce genre de feedbacks pendant des colloques d'embauche ont plus de probabilité de réussite que ceux qui ne le font pas. Même quelques signes affirmatifs faits avec la tête suffisent à augmenter vos chances, soit dans les colloques, soit dans le flirt.

Une autre technique utilisée par les bons écouteurs est la paraphrase. Pour montrer que vous êtes attentif et intéressé, et pour encourager votre partenaire à vous parler davantage, il peut être utile de résumer occasionnellement ce qui a été dit, comme dans « ... et donc t'es arrivé à la gare sans argent ! Comment est-ce que t'as pu rentrer chez toi ? ». Cette paraphrase sera particulièrement utile si votre partenaire semble être un peu timide, incertain ou anxieux, puisqu'elle permettra de le faire sentir plus confiant.

Vous aurez peut-être noté que la question à la fin de l'exemple sur la paraphrase était une question « ouverte », plutôt qu'une question « fermée » ne demandant qu'un « oui » ou un « non » comme réponse. Si vous voulez encourager votre partenaire à parler, essayez de lui poser davantage de questions ouvertes, comme « Quel genre de nourriture aimes-tu ? » que de questions fermées comme « Est-ce que tu aimes la nourriture chinoise ? ».

Si vous n'êtes pas sûr de la différence, rappelez-vous que les questions ouvertes commencent par l'une des expressions suivantes : qui, qu'est-ce que, quand, où, comment, pourquoi. Les journalistes et les chefs du personnel apprennent à poser des questions commençant par ces expressions dans les interviews ou les colloques, afin d'encourager les candidats et les sources à donner des réponses détaillées, mais ces questions sont pareillement efficaces dans la conversation sociale informelle – en particulier dans le flirt.

Révélation réciproques

Un des aspects les plus importants du flirt verbal est celui que les psychologues appellent « révélations réciproques » – l'échange d'informations personnelles. En effet, si les partenaires ne révèlent aucun détail personnel, la conversation peut difficilement être appelée un flirt.

A la première rencontre ces détails ne doivent pas être particulièrement intimes : la révélation de *toute* information personnelle, même innocente comme le fait d'aimer le climat chaud ou la nourriture italienne, est un pas vers l'intimité.

Si votre partenaire vous révèle un détail de ce type, vous devez réciproquer le plus tôt possible en révélant une information similaire à votre propos, peut-être en rendant votre révélation encore un peu plus personnelle. Si votre partenaire vous apprécie, il (ou elle) essaiera probablement de correspondre votre révélation avec une révélation du même genre. Les révélations réciproques de ce genre sont une route vers l'intimité beaucoup plus subtile et moins agressive que de poser des questions directes.

La clé pour un flirt réussi est d'incrémenter le niveau d'intimité de façon *graduelle*, en gardant toujours un *équilibre* entre vos révélations et celles de votre partenaire. Evitez d'aller trop loin en révélant trop ou de rester sur place en révélant trop peu.

Les femmes doivent être conscientes que les hommes tendent à interpréter la révélation d'informations personnelles comme un signe de disponibilité sexuelle et doivent donc être particulièrement attentives dans la quantité de leurs révélations.

Humour

L'humour est un outil de flirt puissant. Sans humour, il est pratiquement impossible de flirter de façon réussie ou appréciable, mais si on en abuse, ou s'il est mal employé, il peut facilement être contre-productif.

Du côté positif, des études ont montré que les personnes employant l'humour dans les rencontres sociales sont perçues comme étant plus agréables, et que la confiance et l'attraction augmentent quand une approche peu sérieuse est utilisée. Une utilisation judicieuse de l'humour peut réduire l'anxiété et créer un environnement relaxé qui permet à une relation à se développer plus rapidement. Une blague un peu osée peut permettre d'augmenter le niveau d'intimité dans un flirt.

Du côté négatif, une utilisation inappropriée de l'humour peut tuer brutalement un flirt promettant dans l'espace de quelques secondes. Dire une blague osée avant d'avoir atteint un niveau suffisant d'intimité, par exemple, est l'équivalent verbal d'un **pinçon du derrière [bum-pinch]**. Les hommes ont généralement plus de probabilité que les femmes de faire ce genre d'erreurs fatales. Les femmes doivent par contre être encore plus attentives dans leur utilisation de l'humour sexuel, car les hommes sont enclins à l'interpréter comme un signe de disponibilité sexuelle.

Même si éviter d'offenser ou d'envoyer de mauvais signaux est très important, l'humour est un élément essentiel dans un flirt. Le flirt, par définition, est une forme d'interaction peu sérieuse et amusante. Un flirt peut porter à une relation « sérieuse » à long terme, mais être trop sérieux dans les premières étapes est gênant. Même à plus long terme une vivacité gaie est importante. Ce n'est pas un cas si beaucoup de personnes cherchant un partenaire par des insertions personnelles incluent un bon sens de l'humour dans leurs requêtes.

L'humour peut clairement aider à réduire la tension et l'embarras dans les premières étapes d'un flirt. Dans la section à propos du début des conversations nous avons envisagé l'utilisation de phrases universellement reconnues comme « démarreurs de conversation », comme les commentaires à propos du temps. Un peu d'humour peut les rendre encore plus efficaces. Il n'est pas nécessaire de chercher à tout prix l'esprit : une simple exclamation comme « Belle journée, n'est-ce pas ? » pendant une pluie torrentielle provoquera un sourire si votre cible vous trouve attrayant(e). (Si votre cible ne vous trouve pas attrayant(e) un effort ultérieur ne sera pas plus efficace.)

Une fois qu'un certain degré d'attraction mutuelle s'est mis en place, l'utilisation de l'humour dans les conversations tend à être spontanée, étant donné que les deux parties ont intérêt à garder leur cible amusée et intéressée. Notre instinct naturel est d'essayer de faire sourire l'autre personne. Nous avons besoin d'une confirmation constante que nous sommes appréciés par l'objet de notre attraction ; les sourires et les éclats de rire nous amènent cette confirmation.

Une forme particulière d'humour, la taquinerie joueuse, est particulièrement commune dans les rencontres comportant le flirt. Ceci parce que se taquiner de façon gaie permet aux partenaires d'incrémenter le contenu « personnel » de l'échange tout en gardant un ton amusant et non-sérieux, augmentant ainsi le niveau de révélation et d'intimité de manière non-menaçante. Les hommes répondent particulièrement bien à cette forme d'humour, car elle ressemble de près aux échanges d'insultes avec arguments ridicules qu'ils utilisent normalement pour exprimer l'amitié entre eux.

Les erreurs les plus communes dans l'utilisation de l'humour pour le flirt comprend des extrêmes opposés. Les hommes tendent à sur-utiliser l'humour ou à monopoliser la narration d'histoires drôles sans s'apercevoir que leur compagne est ennuyée ou frustrée. Les femmes

ont parfois une tendance à sous-utiliser l’humour – à adopter un ton sérieux quand leur compagnon serait plus à l’aise avec de la plaisanterie gaie. Il y a évidemment beaucoup d’exceptions : nous avons tous rencontré des hommes lourds et des femmes provocatrices, mais en général les femmes sont plus attentives dans leur utilisation de l’humour et les hommes essaient d’éviter le sérieux dans les discussions.

Si vous sentez que parfois vous utilisez l’humour de façon excessive ou inadéquate, observez attentivement votre compagnon, en cherchant des signes d’ennui ou d’embarras – comme les pieds ou le corps qui ne sont pas tournés vers vous, des sourires forcés, un contact des yeux réduit, des signes verbaux d’attention réduite, un déplacement, le fait d’avoir les bras croisés de façon défensive, etc. Si vous êtes en train d’exagérer avec l’humour, ce seront les signes d’en diminuer un peu l’utilisation. Si vous êtes trop sérieux, réveillez-vous !

Séparation

Votre approche à la séparation, après une rencontre comprenant le flirt, est d’importance critique, car elle déterminera votre rapport futur avec votre compagnon.

Beaucoup de rencontres sont de courte durée par définition – quand il est évident qu’il n’y a pas d’intentions sérieuses, uniquement une reconnaissance d’attraction mutuelle pouvant augmenter la confiance en soi. Ces brèves rencontres peu sérieuses font partie des normales interactions sociales, et seulement une personne pathétique ou désespérée pourrait imaginer que tout échange passager de **plaisanteries flirteuses** [**flirtatious banter**] est un prélude au mariage.

Le flirt ne serait toutefois pas une caractéristique universelle de l’interaction humaine si occasionnellement il ne servait pas à quelques buts à plus long terme – comme le sexe, la reproduction, la survie de l’espèce, etc. Bien qu’il ne soit pas dommageable de mettre en pratique nos capacités de flirt que pour le plaisir de le faire, il y aura quelques occasions où l’on aimerait poursuivre le rapport et un « A la prochaine » ou « Plaisir de t’avoir rencontré(e) » gentil et insouciant ne sera pas approprié. C’est dans ces situations que les mots et les gestes assument un rôle plus significatif.

Tout vendeur sait qu’il n’est pas très utile d’établir un bon rapport avec les clients potentiels, de les intéresser, de gagner leur confiance, etc., si on ne parvient pas à « conclure » – « conclure » étant un terme commercial signifiant effectuer la vente, signer le contrat, porter le client à payer ou à signer sur la ligne pointillée. Le personnel de vente est spécifiquement instruit sur les « techniques de conclusion » pour l’aider à atteindre cet important objectif.

De la même façon, si vous êtes véritablement attiré(e) par votre partenaire de flirt et vous voulez le revoir, aucune technique de flirt de ce guide ne vous sera utile si vous ne parviendrez pas à « conclure » de manière efficace. Dans ce cas, le but de la « conclusion » est d’assurer non pas la signature d’un contrat ou la vente, mais la possibilité de se rencontrer à nouveau.

Même en risquant un refus, c’est le moment où vous devez être explicite à propos de vos désirs. Des allusions subtiles et un langage du corps positif vous aideront à arriver à ce point et une observation attentive des réactions de votre partenaire vous dira s’il est probable que votre « conclusion » ait succès, mais ces techniques ne peuvent pas, à elles seules, vous donner un numéro de téléphone ou un rendez-vous. Vous devez demander. Et la stratégie la plus efficace est simplement l’honnêteté. Vous ne devez pas déclarer un amour absolu ; vous

n'avez qu'à demander « Est-ce qu'on se rencontre la semaine prochaine pour boire quelque chose ? » (ou une phrase équivalente, les mots exacts ne sont pas importants, il faut uniquement qu'il s'agisse d'une requête claire). Si se donner un rendez-vous sur le moment était maladroit ou inapproprié, dites une phrase comme « Peut-être on pourrait se rencontrer à nouveau, une fois – pourrais-tu me donner ton numéro de téléphone ? ».

Quelques « manuels de rencontres » américains recommandent que vous précédiez cette requête par une affirmation telle que « J'ai vraiment apprécié d'avoir parlé avec toi et j'aimerais te revoir ». Vous pouvez le faire si vous le voulez, mais cette affirmation devrait déjà être implicite dans une requête de rendez-vous ou d'un numéro de téléphone, et donc un peu superflue.

Les manuels de rencontres et les articles dans les magazines féminins insistent aussi constamment sur le fait qu'aujourd'hui il est parfaitement acceptable pour une femme de prendre l'initiative et de demander un rendez-vous à un homme. En fait, ils n'oublient jamais de mettre en évidence que les hommes aiment que la femme prenne l'initiative. Ceci est souvent vrai, et si vous lisez les recherches plus scientifiques à ce sujet vous découvrirez pourquoi. Les études et les expériences montrent que les hommes perçoivent les femmes qui prennent l'initiative comme sexuellement plus disponibles. Pour le dire de façon plus franche, si une femme leur demande de sortir, ils pensent d'avoir une probabilité plus grande de « marquer des points ». Naturellement, ils en sont heureux.

Si vous êtes une femme et vous voulez éviter de donner cette impression, il y a une solution simple. Au lieu de demander son numéro de téléphone, offrez-lui le vôtre. Dites quelque chose comme « Peut-être on pourrait aller boire quelque chose une fois ? – voici mon numéro ». Ceci rend parfaitement clair que vous êtes intéressée, mais requiert que l'homme prenne l'initiative de vous demander un rendez-vous.

Vous êtes naturellement libre de décliner cette suggestion comme étant vieillie sans espoir, sexiste, hypocrite, etc. Le but de ce guide n'est pas de donner des jugements moraux sur le flirt mais uniquement de fournir des informations sur les dernières découvertes scientifiques. Le flirt a été partie du comportement humain pour des milliers d'années, et qu'on le veuille ou pas, les derniers résultats indiquent que peu de changements ont eu lieu. Les hommes ont toujours eu tendance à interpréter de façon trop optimiste les signaux féminins, et les femmes ont toujours ajusté leurs signaux pour n'encourager que certains hommes.

En dépit de la désapprobation de la part des puritains du 17^{ème} siècle, des moralistes victoriens et de leurs équivalents modernes dans les deux champs de la « majorité morale » et du « comportement politiquement correct », les instincts de base du flirt persistent, et l'espèce humaine survit.